

2005

## Un projet pour notre revue De la mémoire spiritaine à l'histoire des missions chrétiennes

Paul Coulon

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

Coulon, P. (2005). Un projet pour notre revue De la mémoire spiritaine à l'histoire des missions chrétiennes. *Mémoire Spiritaine*, 21 (21). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol21/iss21/4>

This Front Matter is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



**Un projet  
pour notre revue :**

**De la mémoire spiritaine  
à l'histoire  
des missions chrétiennes**

*Paul Coulon*

Il est temps que nous communiquions à l'ensemble de nos lecteurs le projet pour l'avenir de notre revue sur lequel nous réfléchissons depuis plusieurs années. Certes, ce projet reste un simple projet et *Mémoire Spiritaine* continuera en l'état tant qu'il ne sera pas finalisé, comme l'on dit dans le jargon actuel. Ce qui suit a été longuement discuté avec les membres du comité de rédaction, avec les supérieurs spiritains, mais aussi avec les responsables d'autres instituts missionnaires au gré des circonstances, avec des archivistes et de nombreux historiens. Les contacts systématiques vont continuer dans les semaines à venir. Le Conseil de rédaction a déjà reçu une version écrite de ce projet de transformation et d'élargissement de la revue. Le temps est venu de le communiquer à la communauté de nos *fidèles* lecteurs – l'adjectif n'est pas trop fort –, car la réussite de ce projet passe bien évidemment par leur propre soutien.

**Le projet initial d'une revue d'histoire missionnaire spiritaine**

En avril 1995 sortait le premier numéro de *Mémoire Spiritaine*. Dix ans plus tard, nous en sommes au numéro 21. Nous, c'est-à-dire la vaste

communauté à travers le monde des lecteurs et des auteurs : le tirage est de 600 exemplaires pour une diffusion de plus de 400. Non seulement nous avons tenu, mais nous avons évolué. Comme le rappelait le premier liminaire, plus que la simple *mémoire*, nous visons *l'histoire*. Malgré son titre apparemment très « régional » – elle se décline *spiritaine* sur la couverture –, la revue est devenue *largement inter-instituts missionnaires*. Les auteurs – les bons auteurs – sont venus de *tous les horizons, notamment universitaires*. Ont pris des abonnements des universités et des centres d'histoire du monde entier, reconnaissant l'intérêt de la démarche.

En avril 1995, la province de France de la congrégation du Saint-Esprit – Jean-Paul Hoch en étant le supérieur – lançait, sous le titre *Mémoire Spiritaine*, une revue semestrielle d'histoire missionnaire dont le projet initial était défini par le premier liminaire de Paul Coulon dont voici l'essentiel :

La Congrégation du Saint-Esprit va célébrer en 2003 le 300<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation par *Messire Claude-François Poullart des Places, en mil sept cent trois, aux fêtes de la Pentecôte*. Mais l'année précédente aura vu le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance (12 avril 1802) et le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort (2 février 1852) du Père François Libermann, que la Congrégation considère comme son deuxième fondateur. Libermann, fondateur en 1841 de la Société des missionnaires du Saint-Cœur de Marie, avait accepté en 1848 de se *transfuser*, avec tous les membres de sa jeune société, dans la Congrégation du Saint-Esprit dont il devint alors le onzième supérieur général.

Pendant ces trois derniers siècles, la Congrégation du Saint-Esprit s'est trouvée liée à l'histoire de bien des Églises locales de par le monde. En Afrique surtout, elle a travaillé à la naissance de multiples communautés chrétiennes qui, devenues Églises de plein droit, se penchent aujourd'hui sur leurs origines et veulent en connaître les sources.

C'est dans cette double perspective que nous lançons aujourd'hui cette revue intitulée *Mémoire Spiritaine : Histoire, Mission, Spiritualité*, car nous voulons *faire mémoire* de ces trois siècles d'histoire missionnaire et offrir un instrument de publication qui encourage les études historiques sur la Congrégation et sur les Églises issues de son activité, et qui permette la diffusion de ces études.

Cette revue entend se situer résolument *sur le terrain historique*. Mais la pensée missionnaire, la théologie de la mission, la spiritualité, la mentalité des agents de la mission relèvent d'une approche historique qui, dans toute la mesure du possible, doit tenir compte aussi bien des *missionnés* que des *missionnants*, autant de la réception que de l'annonce. [...]

En conclusion. Cette revue ne naît pas d'une démanigaison d'écriture ou d'une brusque attaque d'intellectualisme (les spiritains ne sont pas excessivement menacés dans ce domaine !). Elle se conçoit comme une forme d'animation missionnaire du monde de l'intelligence, comme un instrument de travail pour la mise en valeur d'un patrimoine qui revient aux Églises dont nous aidons à écrire les *Actes des Apôtres*.

Aujourd'hui, en octobre 2005, *Mémoire Spiritaine*, en 10 ans d'existence, a sorti **21 numéros** (avec celui que vous avez entre les mains), de 160 à 184 pages chacun. Quoique tirée seulement à 600 exemplaires (400 exemplaires diffusés, dont plus de 300 abonnements), elle touche des dizaines de pays.

Lue et appréciée au-delà du domaine auquel son titre semblait la limiter, elle a rapidement dépassé le monde spiritain, aussi bien par les sujets abordés que par les auteurs qui les traitaient. Parmi ces derniers, on trouve non seulement des historiens – des universités d'État et des Instituts catholiques – français et étrangers <sup>1</sup>, mais aussi des membres de bien des instituts missionnaires, en plus des spiritains et spiritaines <sup>2</sup>, dont un bon nombre dans l'enseignement supérieur ou la recherche : M.E.P. <sup>3</sup>, Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) <sup>4</sup>, Missions Africaines de Lyon <sup>5</sup>, Pères de Scheut <sup>6</sup>, Frères des Écoles chrétiennes <sup>7</sup>, Sœurs de Saint-Méen <sup>8</sup>, Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie <sup>9</sup>, Franciscaines missionnaires de Marie <sup>10</sup>...

---

1. Lucien ABÉNON, Paul AIRIAU, Joseph BALLONG, Olivier de BERRANGER, Carminella BIONDI, Xavier BONIFACE, Philippe BOUTRY, Paule BRASSEUR, Madeleine CARTIER, Gérard CHOLVY, Paul CHRISTOPHE, Giulio CIPOLLONE, Luca CODIGNOLA, Jean COMBY, Pascale CORNUEL, Philippe DELISLE, Jean-Dominique DURAND, Léo ÉLISABETH, Roger ETCHEGARAY, Prosper EVE, Salvador ÉYEZOO, Alain FOREST, Jacques GADILLE, David E. GARDINIER, Paolo GIGLIONI, Charlotte GRAND-DUFAY, Marie-José HOYET, Alain HUETZ DE LEMPS, Bruno HÜBSCH, Françoise JACQUIN, Marie-Ange KALLANDA, Philippe LABURTHE-TOLRA, Michel LAGRÉE, Claude LANGLOIS, Annie LENOBLE-BART, Philippe LEVILLAIN, Catherine MARIN, Phyllis M. Martin, Daniel MOULINET, Amédée NAGAPEN, Geneviève NEMO, Olivier OUASSONGO, Roger PASQUIER, Bernard PLONGERON, Anne-Marie POIRIER, Bernard A. PRINCE, Claude PRUDHOMME, Charles Raymond RATONGAVAO, Oissila SAAIDIA, Flora SAMBIA, Pierre SOUMILLE, Ambrogio SPREAFICO, Marie-Christine VARACHAUD, Aldo VENDEMIATI, André ZYSBERG.

2. Arsène AUBERT, Joseph AUZANNEAU, Ghislain de BANVILLE, Roland BARCQ, Pierre BUIS, Adolphe CABON, Joseph CARRARD, René CHARRIER, Paul COULON, Jean CRIAUD, Nazaire DIATTA, Sr Anita DISIER, Bernard DUCOL, Jean ERNOULT, Séan FARRAGHER, Sr Josefa Maria FERNANDES, Sr Olga FONSECA, Sr Paul GIROLET, Émile JACQUOT, Joseph JANIN, Henry J. KOREN, Michel LEGRAIN, Alexandre LE ROY, Henri LITTNER, Luke MBEFO, Christian de MARE, Robert METZGER, Joseph MICHEL, Gérard MOREL, Sr Élise MULLER, François NICOLAS, Vincent O'TOOLE, Gille PAGÈS, Guy PANNIER, Jean-Claude PARIAT, Noël PERROT, Yves PICHON, Josef-Theodor RATH, Gáetan RENAUD, Joseph RUBIN, Pierre SCHOUVER, Georges-Henri THIBAUT, Gérard VIEIRA.

3. Jean GUENNOU.

4. Joseph-Roger de BENOIST, Jean-Claude CEILLIER, François RENAULT.

5. Jean-Paul ESCHLIMANN, Pierre SAULNIER, Pierre TRICHET.

6. François BONTINCK.

7. Yves POUTET.

8. Marie RIOU.

9. Suzanne LABRUNE, Martine DUNANT.

10. Odile de LANGAVANT.

Voici, d'ailleurs, la liste des numéros parus :

- N° 1 De l'importance des Ancêtres pour inventer l'avenir... (1995/1).  
 N° 2 Renouveau missionnaire et question de l'esclavage (1802-1848). (1995/2).  
 N° 3 1845-1846 : un moment clé pour la mission. (1996/1).  
 N° 4 Joseph Michel (1912-1996), historien spiritain. (1996/2).  
 N° 5 Irlande, Nigeria central, Canada : affrontements de cultures. (1997/1).  
 N° 6 1830-1850 : Ozanam, Libermann et d'autres :  
 la Bonne Nouvelle aux pauvres. (1997/2).  
 N° 7 De l'abolition de l'esclavage à la colonisation de l'Afrique. (1998/1).  
 N° 8 Mort et résurrection : le « Saint-Cœur de Marie »  
 et le « Saint-Esprit » en 1848. (1998/2).  
 N° 9 L'esclavage, négation de l'humain. Colloque du Centre Saint-Louis  
 de France, Rome, 6 et 7 novembre 1998. (1999/1).  
 N° 10 La part des femmes dans la mission en Afrique,  
 XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. (1999/2).  
 N° 11 Du mont Kilimandjaro au fleuve Congo. (2000/1).  
 N° 12 Approches des cultures africaines, de Mgr Le Roy à aujourd'hui. (2000/2).  
 N° 13 La France, pays de missionnaires, Journée d'études  
 du Centre Saint-Louis de France, Rome, 5 octobre 2000. (2001/1).  
 N° 14 Le catholicisme et la vapeur au centre de l'Afrique :  
 Mgr Augouard 1894. (2001/2).  
 N° 15 François Libermann, d'hier à aujourd'hui. 1802-1852-2002. (2002/1).  
 N° 16 Trois siècles d'histoire spiritaine. Préliminaires au Colloque de Paris.  
 14-16 novembre 2002. (2002/2).  
 N° 17 À la suite de Poullart des Places. (2003/1).  
 N° 18 Itinéraires de vocations spiritaines au XIX<sup>e</sup> siècle. (2003/2).  
 N° 19 Haïti et les spiritains de 1843 à nos jours. (2004/1).  
 N° 20 Heurs et malheurs missionnaires début XX<sup>e</sup> siècle. (2004/2).  
 N° 21 10<sup>e</sup> anniversaire : De la mémoire à l'histoire. (2005/1).

## Une réussite qui fait souhaiter un élargissement

La revue passe, dans les milieux historiens et spécialisés, pour une véritable réussite, qui n'a qu'un seul handicap, en quelque sorte, celui d'apparaître par son titre comme une revue « limitée », très « boutique spiritaine » – même si ce n'est pas vrai dans les faits, reconnaissent ceux qui la fréquentent. Dès le début et plus encore au cours des années, des voix se sont élevées pour suggérer un élargissement de la revue. Voici quelques



intéressants témoignages suggérant un élargissement, rendu possible, d'ailleurs, par le succès même d'une revue existant déjà depuis 10 ans (il serait plus difficile de proposer le lancement d'un tel projet à partir de zéro...) :

⇒ - Dès le premier numéro, si j'ai bonne mémoire, l'archiviste des Dominicains, le P. Montagnes, attirait ainsi l'attention : « Votre entreprise correspond à un besoin, non seulement de votre propre institut, mais aussi de la communauté historique. Il faut penser à elle... »

⇒ - Jean COMBY, dans le texte de ses conclusions sur le Colloque international tenu à l'Institut catholique de Paris, en novembre 2002, sur le Troisième Centenaire des spiritains (1703-2003), pose la question : « *Mémoire Spiritaine* dont les thèmes dépassent largement la congrégation du Saint-Esprit et qui a suscité un regain d'intérêt universitaire pour l'histoire missionnaire, ne pourrait-elle pas reprendre la place de la *Revue d'histoire des missions* que Georges Goyau avait brillamment animée de 1924 à 1940 ? »

⇒ - Gérard CHOLVY, si connu dans le domaine de l'histoire religieuse, est revenu plusieurs fois sur ce thème. À propos du N° 16, il écrivait : « On se prend à rêver que... toutes les Congrégations aient la mémoire des spiritains. » et, à l'occasion du N° 17, à la suite de Jean Comby et lui faisant écho, il écrivait encore plus explicitement : « Je viens de recevoir le N° 17 de *Mémoire Spiritaine*, toujours de très haute tenue... Oui, il serait bon que la revue prenne la relève de la défunte *Revue d'Histoire des Missions*. Qui peut en décider ? Je suppose que vous avez déjà fait des avances aux congrégations (nombreuses) concernées, mais peut-être pas intéressées pour diverses raisons dont leur pauvreté en moyens humains... Bravo. »

⇒ - Philippe DELISLE, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Lyon III, membre de l'Institut d'Histoire du Christianisme, président du CREDIC : « Depuis quelques années, l'intérêt pour la littérature missionnaire s'est accru, aussi bien chez les historiens du culturel que chez les littéraires, qui trouvent là un matériau abondant et relativement peu défriché. Les groupes de recherche et les colloques se sont multipliés : pour son seul deuxième semestre 2004, on peut, par exemple, mentionner une rencontre sur la Bretagne missionnaire organisée par l'Université d'Angers, et une autre sur la conversion gérée par l'Université de Versailles. Mais il manque encore un support régulier qui permette la publication des journées d'études, recense les parutions sur le thème, et enfin assure le lien entre les différents groupes de recherche. Pour un centre indépendant comme le CREDIC mais aussi pour une équipe universitaire comme RESEA (Religions, Sociétés et Acculturations) dans le nom de laquelle le A de « acculturations » marque bien la volonté d'accorder toute sa place à l'histoire missionnaire, l'élargissement de la revue *Mémoire Spiritaine* offrirait des perspectives extrêmement stimulantes. »

Les témoignages cités de Jean Comby et Gérard Cholvy font tous les deux allusion à la célèbre *Revue d'Histoire des Missions*, disparue au début de la seconde guerre mondiale. Or, il se trouve que le projet de cette revue avait reçu, lors de sa fondation, l'appui très ferme de Mgr Le Roy, supérieur général des spiritains. On peut, en effet, lire dans le *Bulletin Général spiritain*, N° 426, de février 1926 (Tome 32), p. 500 :

#### LES AMIS DES MISSIONS

Une Association nouvelle s'est fondée à Paris en décembre 1923, dans le but de faire connaître au public français qui les ignore l'histoire des Missions catholiques à l'étranger. Pour y parvenir, divers moyens ont été adoptés : publications spéciales, conférences, articles sur les Missions dans les grands journaux, fondation d'une Bibliothèque des Missions ouverte au public. [...]

Parmi les publications entreprises par les *Amis des Missions* sous la direction de M. Georges Goyau, il en est une périodique, la *Revue d'Histoire des Missions*, que nous recommandons à l'attention de nos confrères. C'est une revue trimestrielle de 160 pages au numéro. Elle accepte la collaboration de toutes les Congrégations et Sociétés vouées aux Missions à l'étranger et renseigne en outre très exactement sur tout ce qui paraît au sujet des Missions. La Maison-Mère se propose d'y insérer quelques études sur le passé de nos œuvres ; à ces divers titres il conviendrait que cette Revue eut une large entrée chez nous. L'abonnement pour un an est fixé à 35 francs pour la France, à 40 francs pour l'étranger. Administration de la revue « Éditions Spes », 17; rue Soufflot, Paris (V<sup>e</sup>).

### Les grandes lignes d'un nouveau projet

Après y avoir longuement réfléchi et en avoir souvent parlé avec de nombreuses personnes – historiens et membres des diverses congrégations missionnaires masculines et féminines –, le signataire de ces lignes (Paul Coulon, directeur de *Mémoire Spiritaine* depuis les origines) a pensé qu'il était possible de faire pour l'histoire de la Mission ce que la revue *Spiritus* avait fait pour la théologie, la pastorale et la spiritualité, mais en une collaboration plus large encore :

- une réalisation commune aux instituts missionnaires intéressés, représentés par leurs centres d'Archives ;
- en collaboration avec un ensemble de centres universitaires travaillant sur l'histoire des missions chrétiennes à un « moment où les groupes de recherche universitaire dédiés à l'étude de la littérature missionnaire se multiplient dans l'espace francophone », comme le disait récemment Claude Prudhomme <sup>11</sup> ;
- éditée par une maison d'édition bien connue, *Karthala*, où l'on trouve déjà plusieurs collections consacrées au christianisme (notamment du Sud), dont la collection historique « Mémoire d'Églises » fondée en 1999, dirigée par Paul Coulon, et comptant déjà une trentaine de titres ;
- qui pourrait prendre le titre suivant, issu de toute une série d'échanges : *Histoire et missions chrétiennes (H. M. C.)*, à raison de 4 livraisons annuelles de 160 pages <sup>12</sup>.

Il n'existe pas dans le monde francophone de revue d'*histoire* consacrée aux missions chrétiennes <sup>13</sup>. Les grandes revues d'histoire – comme la *RHE (Revue d'Histoire Ecclésiastique)* et la *RHEF (Revue d'Histoire de l'Église de France)* – ne publient qu'occasionnellement des articles concernant l'histoire missionnaire. Mais ce domaine prend une telle place actuellement dans les recherches universitaires qu'inévitablement quelqu'un ou quelque maison d'édition fera quelque chose dans ce sens... Les instituts missionnaires ont intérêt à en prendre l'initiative en lien avec la recherche universitaire.

Des contacts pris, il ressort qu'une dizaine de centres universitaires – en France et à l'étranger (Belgique, Canada, Cameroun...) – peuvent être envisagés comme partants dans ce projet qui devrait être créé sous forme d'une *Association Loi 1901* unissant des *centres universitaires* et des *instituts missionnaires*, plus exactement les *centres historiques et archivistiques* de ces instituts. Un modèle existe déjà : celui de la revue *Politique africaine*, éditée par *Karthala*, et qui, depuis 20 ans, fonctionne suivant ce principe.

11. Dans une recension récente : *Cristianesimo nella storia*, vol. xxv/3, Recensioni, p. 1062.

12. À moins de 4 numéros annuels, on n'est pas reconnu comme revue, pour les tarifs postaux notamment.

13. À Lausanne, vient d'être relancée la revue *Le Fait missionnaire*. Toutefois, elle n'est pas exclusivement dédiée à l'*histoire*, mais se consacre également à la théologie, aux sciences humaines, et publie des articles aussi bien en anglais qu'en français...



D'après Karthala, il est possible pour une revue scientifique de ce type d'obtenir des subventions du Centre National des Lettres. Les laboratoires universitaires s'engageant dans ce projet peuvent également programmer des fonds pour l'édition de tel ou tel numéro dont ils prennent en charge la préparation du dossier central (100 p. environ sur 160 p.).

Concrètement, a été pensé un mode de fonctionnement d'une revue d'histoire inter-universités et inter-instituts qui serait *moins lourd* que celui de *Spiritus* en termes de *personnel* et de *finances*, mode décentralisé rendu possible par les facilités du Web. La transformation, comme l'avait fait *Spiritus*, en « association », permettrait d'obtenir la participation de centres universitaires publics (et laïcs) comme ceux de Lyon ou d'associations comme le CREDIC ou le GRIEM qui prendraient leur part à la confection de la revue. Le comité de rédaction répartira annuellement la préparation des numéros par thème à tel responsable de telle université ou de tel institut, par exemple : le premier numéro de l'année prochaine aux spiritains (Paul Coulon), le second aux Missionnaires d'Afrique (Jean-Claude Ceillier), le troisième au Centre André Latreille de Lyon (Philippe Delisle), etc.

La participation des instituts missionnaires se ferait : sous forme intellectuelle, même si on n'a pas d'historiens propres, en accueillant et en guidant les chercheurs dans leurs fonds d'archives pour travailler sur les thèmes choisis et, sur le plan financier, par les abonnements pris et encouragés.

La réussite de la revue *Mémoire Spiritaine* depuis dix ans et le fait que Paul Coulon, à la retraite de l'Institut catholique de Paris à partir de maintenant et affecté à la recherche par ses supérieurs, pourra continuer et intensifier son travail aux éditions Karthala, et donc pour la future revue, tout cela permet de penser que ce projet est raisonnable et a de bonnes chances d'aboutir.

Une séance de travail avec les Universités de Lyon 2 et Lyon 3, avec les membres du CREDIC (Lyon) et du GRIEM (Catho de Paris) a permis d'envisager une possible mise en route selon le planning suivant :

- Décembre 2005 : constitution de l'Association avec tous ceux qui sont partants (d'autres pourront s'y adjoindre ensuite) et répartition du travail par équipe pour les 4 premiers numéros ;
- Année 2006 : préparation de ces numéros durant toute l'année ;
- Sortie du numéro 1 début janvier 2007.

## En conclusion

Tel qu'il est présenté ici, ce dossier n'est qu'ébauché. Tous les détails concernant le mode de fonctionnement ne peuvent être fournis ici. Des précisions pourront être fournies à la demande, ou par oral. La réunion constitutive de l'association pour la nouvelle revue se tiendra à Paris, probablement le 10 décembre : tous ceux – personnes, ou instituts – qui seraient intéressés peuvent y venir ; à leur demande, nous leur ferons parvenir les indications de lieu et d'horaire.

Il est important de retenir que, pour le moment et au moins pour encore trois numéros (en plus de celui-ci), c'est-à-dire jusqu'à la fin 2006, *Mémoire Spiritaine* continue son chemin. Si ce projet ne devait pas se réaliser ou prenait du retard, l'équipe actuelle de la revue avec ses collaborateurs continuerait à produire la revue tant que Dieu et ses représentants le permettraient...

Pour appuyer ce projet, nous avons reçu deux intéressantes lettres : celle du dernier supérieur général spiritain, Pierre SCHOUVER, ainsi qu'une autre de celui qui lui a succédé, Jean-Paul HOCH, ce dernier jetant même sur l'entreprise un regard véritablement « mondialisé »... On les trouvera ci-dessous en annexes.

## ANNEXE I

**Lettre de Pierre SCHOUVER**  
**supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit (1992-2004)**  
**au sujet de l'élargissement de la revue *Mémoire Spiritaine***

Rome, le 10 juin 2004

P. Paul Coulon, Directeur de la revue *Mémoire Spiritaine*,

Bonjour Paul,

Le projet d'avenir de *Mémoire Spiritaine* dont tu m'as parlé dans ta dernière lettre me paraît excellent. Je sais que la revue est appréciée par beaucoup de Spiritains et je me suis rendu compte, dans mes relations avec des Supérieurs d'Instituts missionnaires, qu'elle l'est également au-delà de notre congrégation.

Notre histoire spiritaine de 300 ans, étudiée par nos historiens, a suscité un nouveau et grand intérêt. Elle est devenue source d'inspiration par la lecture et par de nombreuses retraites et célébrations. Elle a suscité l'intérêt dans toutes nos circonscriptions et dans l'ensemble de nos membres, malgré notre grande diversité aujourd'hui. Revenue à la surface, notre histoire a produit chez nous comme un nouveau contact avec notre congrégation. Elle a montré que celle-ci est plus riche et plus variée que nos vues parfois simplistes et que les petites gens qui nous déçoivent ou nous irritent. Je crois que la perspective historique est entrée davantage dans notre engagement missionnaire et dans notre foi elle-même. Poullart des Places, Libermann, Brottier et d'autres sont redevenus des témoins pour notre temps.

Croire et évangéliser sont des engagements qui ne vont pas d'eux-mêmes aujourd'hui. Autrefois on nous proposait une apologétique abstraite. Il en reste encore dans les programmes et les livres des centres de formation. Mais pour la vie personnelle et l'évangélisation, l'abstraction n'a plus guère cours. *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres... ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont témoins* (EN 41). Je crois que l'histoire telle qu'elle est écrite dans *Mémoire Spiritaine* est un genre de lecture que goûtent nos contemporains. Elle est dans la ligne du témoignage. Pour nous tous et en particulier pour les jeunes en formation, elle nous apporte quelque chose du rayonnement du charisme de nos fondateurs.

La performance des dix ans de la revue rend crédible la réussite d'une aventure plus vaste. Le défi est celui de la rencontre d'autres traditions spirituelles et missionnaires, avec tout leur héritage singulier. Mais les convergences ne manquent pas et les évolutions d'après Vatican II nous ont rapprochés. Les collaborations qui existent déjà entre nous sont un signe que nous n'allons pas nous faire concurrence. Plus profondément, nous croyons que la diversité des témoignages est une grande richesse. Par ailleurs, en dépassant les limites particulières d'un seul institut, la revue

pourrait briser une certaine image de publication réservée à un cercle fermé et intéresser plus facilement un public plus vaste.

L'ouverture de *Mémoire Spiritaine* à d'autres Instituts a aussi des avantages pratiques, le premier étant l'apport de nouveaux historiens qui rendront plus facile la préparation des numéros et la production continue d'une histoire de qualité.

Je soutiens donc sans réticence le projet de l'extension de *Mémoire Spiritaine*, sous un nom nouveau, à d'autres Instituts missionnaires.

Bon vent à toi Paul, aux collaborateurs et à ceux qui vont nous rejoindre sur le pont. Avec un grand merci pour le travail accompli, et mes salutations fraternelles,

*Pierre Schouver, C.S.Sp.*

## ANNEXE II

### Lettre de Jean-Paul HOCH

supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit depuis juillet 2004  
au sujet de l'élargissement de la revue *Mémoire Spiritaine*

Rome, le samedi 12 février 2005

P. Paul Coulon, Directeur de la revue *Mémoire Spiritaine*,

Cher Paul,

Ce n'est qu'à mon retour de la retraite du conseil général, quelque part dans les froides et saintes montagnes d'Italie, que j'ai pris connaissance de ton message du 6 février. Grand merci pour toutes les informations que tu me donnes au sujet de l'élargissement de *Mémoire Spiritaine*. J'ai confiance que ce projet se réalisera et que tout le monde comprendra que nous, et les autres congrégations missionnaires, avons aussi un devoir de « rendre compte » de notre propre histoire, selon les normes admises aujourd'hui par le monde universitaire et scientifique. Nous ne pouvons pas continuer à nous plaindre du fait que les autres ne nous comprennent pas, présentent mal notre passé, déforment la réalité, manquent de culture religieuse, et, en même temps, refuser de collaborer largement, ouvertement, sincèrement, avec ces mêmes « autres ». Ici et là, je remarque parfois que certains milieux ecclésiastiques font beaucoup d'efforts pour ouvrir leurs archives, présenter leur histoire, faire de la publicité pour leurs « grands personnages », mais à condition que ne soit publié que ce qui est à l'avantage et à l'honneur de ces mêmes milieux. Ce n'est pas ainsi, je pense, que nous devons faire de l'histoire. Nous ne devons ni condamner, ni

canoniser, mais raconter, faire ressortir un temps, un milieu, un contexte, une utopie, mettre en rapport des personnes, des événements, des mentalités entre lesquels, à première vue, il n'existe aucun rapport, et, ce faisant, permettre aux lecteurs, et particulièrement aux croyants parmi eux, de découvrir comme un « sens caché », et de nourrir, dans leur présent, souvent si obscur et incertain, une lumière d'espérance.

Les efforts que tu fais, et je devine combien cela doit être prenant et fatigant, vont dans ce sens. Je pense que beaucoup d'autres congrégations missionnaires s'intéresseront à ce projet, en particulier, les congrégations féminines. Ces dernières sont malheureusement, et aujourd'hui encore, sauf dans *Mémoire Spiritaine*, les grandes oubliées de l'« histoire de la Mission ». Or, d'après ma petite et courte expérience personnelle, aussi bien en Afrique qu'à Taïwan, ce sont à elles que l'Église doit l'essentiel de ses « succès » apostoliques. Ce n'est pas pour rien que Libermann a consacré sa petite société au Cœur Immaculé de Marie...

Toujours à propos du projet d'élargissement de *Mémoire Spiritaine*, comme pour ajouter encore aux difficultés présentes, j'ai une préoccupation dont je voudrais te faire part. Bien sûr, *Mémoire Spiritaine* est et sera une revue née et diffusée en milieu francophone. Mais ne faudrait-il pas songer à l'élargir à d'autres horizons linguistiques et culturels ? Non pas – telle n'est pas mon idée –, qu'il faille envisager de la traduire purement et simplement en d'autres langues, mais plutôt se mettre en relation avec des revues et cercles, poursuivant le même but, mais dans d'autres milieux et dans d'autres langues, pour créer échanges et enrichissements mutuels. Pour dire les choses carrément, je ne sais pas si, en France, on se rend compte avec assez de clairvoyance, que le monde francophone n'est plus, et ne sera sans doute plus jamais, le « centre intellectuel » du monde ! En attendant – dans combien de temps ? – l'émergence de puissants et influents foyers culturels chinois, indiens, africains, il faut bien constater que l'essentiel de la recherche actuelle se fait dans le monde anglophone et luso-hispanophone. Si la future revue *HMC* [*Histoire & Missions chrétiennes*] n'arrive pas à se brancher sur ces centres, elle risque fort de rester une revue « régionale » sans grande influence et audience dans le reste du monde. Or, la plupart des congrégations qui sont susceptibles de s'intéresser au projet, sont internationales. C'est là un atout précieux dont nous devons profiter et faire profiter les milieux universitaires français... [...]

Avec toute mon amitié,

*Jean-Paul Hoch.*